91e année - N°7
Octobre-novembre 2022

Le GOUVERNAIL

Journal indépendant s'intéressant à la vie régionale. Ancien Bulletin des Unions chrétiennes de St-Blaise
Rédaction et administration : Le Gouvernail | Rue de la Maigroge 21 | 2072 Saint-Blaise
legouvernail2072@gmail.com | Paraît 8 fois par an. Abonnement CHF 30.- minimum par an (8 numéros).
IBAN CH39 8080 8006 8436 7978 4

« L'art est une aspiration continuelle vers un état de perfection et d'équilibre » ***Pierre-Eugène Bouvier (1901-1982)***

PIERRE-EUGÈNE BOUVIER
PASSEUR DE LUMIÈRES ET DE SAVOIRS

Le Gouvernail vous invite à retracer la vie de l'artiste et suivre l'évolution de son œuvre, aussi bien sur le plan pictural que spirituel. La Fondation Pierre-Eugène Bouvier contribue à la visibilité de ladite œuvre et encourage les jeunes artistes contemporains.

__ ***Soleil sur la Plage, 1969***
©MahN

PIERRE-EUGÈNE BOUVIER, AUJOURD'HUI

Pierre-Eugène Bouvier est mort il y a 40 ans, le 15 octobre 1982 à Estavayer-le-Lac et a voulu être enterré en terre catholique. Souhaitant rester attaché à Neuchâtel, son testament permettra la création d'une Fondation à but artistique portant son nom dont le siège est à Neuchâtel (www.fondation-pebouvier.ch).

*Les missions de la **Fondation Pierre-Eugène Bouvier** visent principalement à gérer la production artistique léguée par le peintre, à contribuer à la visibilité de son œuvre, à encourager des artistes contemporains par l'attribution de bourses ou de subsides ainsi que par l'organisation d'un prix de peinture sur concours.*

Depuis 2014, un prix récompensant un travail de maturité gymnasiale portant sur les arts visuels ou l'histoire de l'art est décerné chaque année à un·e bachelier·ère dans les trois lycées du canton de Neuchâtel. Depuis 2020, ce prix est également attribué à un·e étudiant·e ayant réalisé un travail personnel de qualité à l'Ecole d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds et à l'Académie de Meuron à Neuchâtel.

Dans ce numéro, nous vous invitons à découvrir les phases de création de Pierre-Eugène Bouvier, leur richesse, ainsi que les commentaires de ses pairs sur son œuvre immense.

BIOGRAPHIE (1901-1982)

1901 | Arthur Hendrik Eugène Bouvier naît et grandit à Neuchâtel. Son père est neuchâtelois et sa mère hollandaise. Il est neveu de l'aquarelliste Paul Bouvier (1857-1940), le petit-cousin de la pastelliste Berthe Bouvier (1868-1936) et le grand-oncle de l'artiste plasticienne Sophie Bouvier Ausländer (1970). Il vit à Neuchâtel jusqu'en 1933, puis il s'installe à Marin avant de partir pour Estavayer-le-Lac en 1948.

1919-1923 | Il entre à l'École des Beaux-Arts de Genève où il se forme au métier de peintre et fréquente l'atelier du peintre Eugène Gilliard (1861-1921), ancien élève de Barthélemy Menn.

1922-1978 | Période ponctuée de voyages qui le conduisent en Italie, en France, en Belgique et surtout en Hollande, pays de sa mère, où il puise une large part de son inspiration.

1922 | Première exposition collective à Genève.

1923 | Première exposition individuelle à Neuchâtel. S'ensuit une période de travail intense et de nombreuses expositions individuelles et collectives principalement en Suisse.

Premier séjour à Estavayer-le-Lac où il séjournera périodiquement avant de s'y fixer définitivement en 1948.

1924 | Il installe un atelier de peinture à la rue des Saars à Neuchâtel.

1927 | Il se convertit au catholicisme et prend dès lors le prénom de Pierre-Eugène.

1933-1948 | Organiste, compositeur de musique liturgique et directeur du chœur de la communauté catholique de Saint-Blaise.

1948 | Il s'installe définitivement à Estavayer-le-Lac dans une maison construite par son ami architecte Maurice Billeter.

1952-1964 | Il enseigne à l'Académie Maximilien de Meuron dont il dirige la classe de peinture.

1961 | L'Institut neuchâtelois lui décerne son Prix «pour l'ensemble de son œuvre».

1982 | Décès le 15 octobre à Estavayer-le-Lac.

L'ŒUVRE, LES PHASES 1 À 3 (1923>1950)

Cinq phases se sont succédé dans l'évolution de la peinture de Pierre-Eugène Bouvier, mais sans en rompre cependant l'unité. Laissons le peintre s'exprimer:

Phase 01 | *«De 1923 à 1928 environ, souci essentiel de composition relatif aux gens et aux choses et de manière pleinement objective: organisation de plans, formes, matières, valeurs picturales (du clair au foncé). La couleur est soumise à ces impératifs, avec des touches que l'on pourrait appeler un peu impressionnistes, face à la nature.»*

Phase 02 | *«De 1928 à 1933 environ, époque de retenue quant à ce qui est trop matériel, aux intentions de forme plus épurées, 'spirituelles': peintures maigres, souvent en tons unis et en 'à plat', premier désir d'abstraction.»*

__ ***Phase 01 - Nature morte, Bouteille et Citrons, 1924***
©Fondation Pierre-Eugène Bouvier

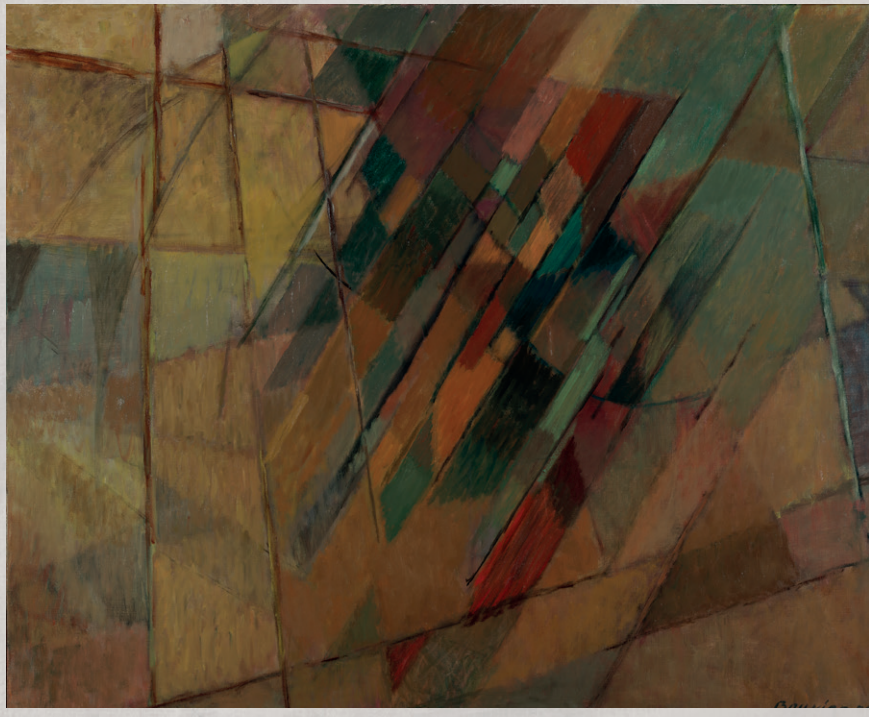
__ ***Phase 02 - Avant l'Orage, Lac vert, 1931***
©Fondation Pierre-Eugène Bouvier

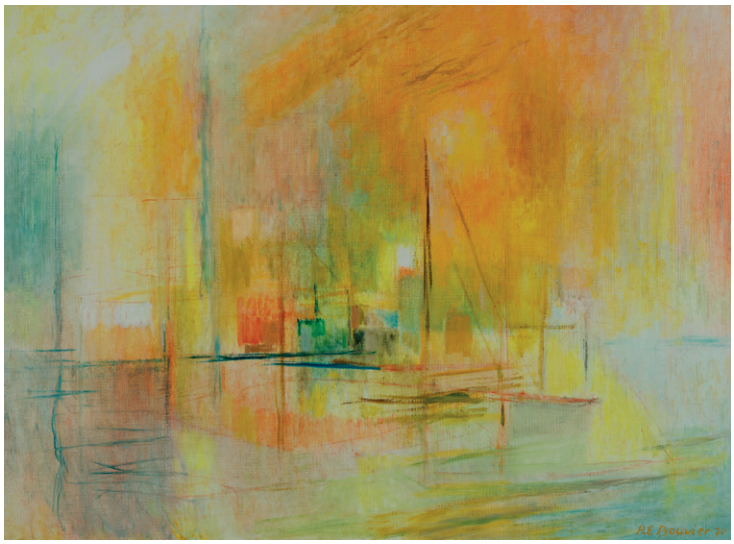
Phase 03 | *«De 1933 à 1950 environ, après des années de caractère quelque peu « ascétique », retour à des formes et valeurs plus modelées, chromatisme plus affirmé mais de nouveau à des réalités tangibles et petit à petit davantage d'attention aux 'ambiances' colorées. Conjointement à ce qui précède et en vue d'illustrer des thèmes religieux, incursion dans un certain expressionnisme. Formes des personnages non plus vues selon des modèles mais inventées telles que l'on pourrait se les imaginer. La couleur n'est pas dominante, volontairement retenue par valeurs contrastées en fonction de l'austérité du thème. Cette tendance s'accentue avec cette fois plus d'intensité donnée à la couleur souvent sombre, et plus tard par le 'bief' d'un certain symbolisme. »*

L'ŒUVRE, LES PHASES 4 ET 5 (1951>1974)

Phase 04 | *«De 1950 à 1960, désir de représenter non plus de manière 'réaliste' mais au travers de formes et de couleurs de tons plats, de valeurs colorées différenciées et graduées, vues comme au travers d'un prisme et parentes d'un certain cubisme. La littérature d'art dénommerait cela 'Formes abstraites', et plus particulièrement encore pour illustrer symboliquement un thème tel que 'Pluie et Soleil'. Je considère qu'abstrait en art signifie 'tiré de' et non pas un jeu de formes et de couleurs en elles-mêmes, qui ne sont extraites de rien, mais ressortissent plutôt du domaine de la décoration, c'est pourquoi les œuvres qui vont suivre...»*

Phase 05 | *«...De 1960 à 1974 voudraient signifier toujours davantage une affirmation des données de la nature en s'inspirant de ses constantes, les quatre éléments: la Terre (solidité), l'Eau (fluidité), le Feu (lumière), l'Air (atmosphère). Ce sont au travers d'eux et par eux que j'ai désiré élaborer mes œuvres, particulièrement celles de ces derniers temps.»*





__ ***Phase 03 - Nature morte au Carafon, 1948***
©Fondation Pierre-Eugène Bouvier

__ ***Phase 04 - Pluie et Soleil, 1959***
©Fondation Pierre-Eugène Bouvier

__ ***Phase 05 - L'île heureuse (ensoleillée), 1974***
©Fondation Pierre-Eugène Bouvier

RECEVOIR ET TRANSMETTRE

Dès 1928, Pierre-Eugène Bouvier accueille des apprentis peintres dans son atelier aménagé aux Saars (Neuchâtel), puis en 1932 il ouvre son premier atelier d'Estavayer à de nouveaux élèves pour des «cours de peinture et de composition décorative».

De 1952 à 1964, il dirige la classe de peinture à l'Académie Maximilien de Meuron à Neuchâtel. De 1953 à 1963, il enseigne le dessin au collège secondaire d'Estavayer-le-Lac.

Pédagogue, il lui arrive de guider des peintres amis ou d'initier certains de ses élèves, par exemple, à l'art hollandais lors de séjours au pays de Rembrandt, sa référence intime en peinture. «*L'art me deviendra cher dans la mesure où il transfigurera les réalités intérieures en réalités par le rêve. C'est pourquoi j'ai si profondément aimé Rembrandt.*» C'est qu'il tient constamment «*à rendre tangible la connaissance*» par l'accès direct aux œuvres originales les plus instructives, tant dans les domaines de la peinture que de l'architecture. À titre d'exemple, avec trois de ses élèves de l'Académie, il entreprend en avril-mai 1960 une excursion en Bourgogne et sur le cours moyen de la Loire, itinéraire culturel et d'éveil à de nouveaux paysages.

EXTRAIT D'UN COMPTE- RENDU :

P.-E. Bouvier, Voyage en France (19 avril-3 mai 1960).

Compte-rendu à l'Académie Maximilien de Meuron.

« *Envol à travers le Jura ensoleillé et brumeux, un délicieux printemps qui nous accueille à Salins et au-delà de Dôle, c'est le premier pique-nique. (...) Tout près, une vieille bâtisse enjambe le ruisseau - un lavoir où deux femmes agenouillées sur la pierre frottent leur linge. Rien que le silence rompu par les battements de l'eau. Si je m'arrête à décrire ce petit coin de terre (...) c'est qu'il représente comme un état de bonheur, un premier aperçu en terre de France, un pays de douceur sans apprêt baigné d'une si délicate lumière qui donne à toute chose un air de distinction et de simple perfection. Cette humble présence a vivement touché nos jeunes artistes* ».

L'extrait ci-après aide à bien comprendre la grande importance de la notion de «recevoir et transmettre» chez Pierre-Eugène Bouvier:

P.-E. Bouvier, allocution de vernissage de son exposition rétrospective, 1978

« *Vers ma quatorzième année, je demandai à mon oncle Paul, s'il me permettait parfois de l'accompagner lors de ses séances de travail sur nature. Paul Bouvier, ce prodigieux aquarelliste pour lequel je vouais et voue toujours une grande admiration me disait : « Regarde ce coin de paysage, il est à contre-jour, cela te facilitera à voir l'essentiel. Commence par observer les masses dominantes, les détails viendront après.» Quelle révélation ! Un paysage ne se fait donc pas de bric et de broc, il ne s'agit pas de monter un inventaire; il faut choisir ce que l'on veut dire, dégager la note essentielle. Première découverte. Plusieurs années plus tard, nouvelle aubaine, celle de 'tomber', aux Beaux-Arts de Genève, sur un second maître d'exception, Eugène Gilliard, lui-même qui fut élève de Barthélemy Menn, cet excellent artiste genevois. (...) Maurice Denis qui avait visité son atelier privé avait son enseignement en très haute estime. (...) Dans le cours particulier appelé 'de décoration', il s'agissait en fait beaucoup plus d'une initiation à la peinture (...). Partir d'éléments géométriques pour mieux faire comprendre les structures vivantes de la nature. Ces structures que plus tard on dénommera un peu abusivement 'art abstrait'. Cézanne était un grand exemple, conjointement à d'autres artistes qui étaient confrontés et analysés.* »

__ ***P.-E. Bouvier enseignant***

©*Fondation Pierre-Eugène Bouvier*

P.-E. BOUVIER VERS LE CATHOLICISME

L'EXPRESSION DE LA FOI PAR LA PEINTURE :

Ci-après, l'extrait d'une lettre de notre protagoniste, en 1926, à un ami, annonçait son projet de conversion au catholicisme. Après avoir fréquenté entre 1933 et 1935 le Groupe romand de St-Luc et le mouvement d'*Ars sacra*, il s'en écarta refusant d'être catalogué comme peintre d'art religieux. Cet éloignement ne remettait cependant pas en question la nature substantiellement d'inspiration chrétienne de la centaine de ses œuvres se rapportant, par exemple, aux Évangiles ou à la vie des saints:

« En approfondissant certains primitifs, qui étaient de par leur plastique très en rapport avec l'enseignement de Gilliard, toujours cette idée me venait: ce tableau est beau, je sais pourquoi quant à la composition, couleurs, formes, etc., mais il y a un sens mystérieux, qui éclaire ce 'pourquoi', qui m'échappait et qui me retenait. Les sujets de ces tableaux petit à petit devaient me signifier quelque chose. [...] »

L'EXPRESSION DE LA FOI PAR LE VITRAIL :

L'artiste s'exprime ainsi au sujet de la création de ses vitraux en l'église de Colombier:

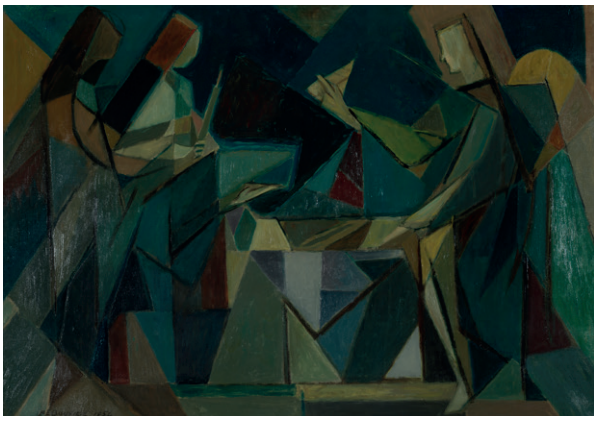
« L'œuvre est un support à la méditation, un support qui nous amène à l'oraison. L'œuvre fait partie d'un dialogue qui n'a pas de fin.»

L'EXPRESSION DE LA FOI PAR LA MUSIQUE :

Pierre-Eugène Bouvier s'étant installé à Marin en 1933, il assistait aux offices de la paroisse catholique de Saint-Blaise. «*Un dimanche de 1938, ou était-ce déjà en 1937, je me rendis au lieu de culte qui faisait office de chapelle. (...) Le prêtre en chasuble et le petit autel donnaient la note sacrée. C'est alors que l'idée me vint de créer une petite maîtrise afin de souligner l'office par quelques chants liturgiques.* »

C'est là l'origine du premier chœur, refondé en 1949 sous le nom de *Cæcilia* et dont il reçut, en reconnaissance, le titre de *Directeur honoraire*. En 1948, année de son départ de Marin, Pierre-Eugène Bouvier avait encore dirigé le chœur de Saint-Blaise à la Pentecôte puis pour la messe de Minuit, office pour lequel il avait composé une *Messe à quatre voix*.

Mélomane exigeant et musicien « dans l'âme », fervent de la musique de Bach, Pierre-Eugène Bouvier vouait également une immense admiration à Debussy. En témoigne, entre autres peintures, son *Hommage à Claude Debussy*, illustration de ses réflexions sur les rapports existant entre musique et peinture, et cela en regard de ses propres compositions au piano inspirées par le Maître.



__ ***Les saintes Femmes au Tombeau, 1954***
©*Fondation Pierre-Eugène Bouvier*

__ ***Brochure publiée par la paroisse protestante de la BARC Colombier***

L'ARTISTE VU PAR SES PAIRS

JACQUES GENINASCA (ancien élève)

Extrait d'un discours prononcé lors du vernissage de l'exposition P.-E. Bouvier, mars 1966.

« Que la représentation ne soit qu'un moyen au service de la signification, personne ici ne voudra le mettre en doute. La question aujourd'hui est plutôt de savoir dans quelle mesure la peinture peut se passer de toute référence au monde vu. P.-E. Bouvier pense, quant à lui, que la peinture a toujours besoin d'une certaine part de représentation, qu'elle ne peut renoncer tout à fait à évoquer, d'une manière ou d'une autre, le spectacle de la nature, sans verser du même coup dans le décoratif pur, c'est-à-dire de cesser d'être un langage. Il est intéressant de constater que, sur ce point, un des esprits les plus éminents de notre siècle, Claude Lévy-Strauss, donne raison à P.-E. Bouvier. Pas plus la peinture que la musique ne sauraient exister indépendamment d'une gamme: mais si la gamme des sons est fondée en culture, celle des couleurs ne peut se référer qu'à un substrat 'naturel'. »

ANDRÉ ÉVARD (peintre)

Tiré d'une lettre de l'artiste à propos du livre de Marc Eigeldinger consacré à P.-E. Bouvier, 23 novembre 1966

« Matière, volume, richesse, atmosphère, densité du figuratif se retrouvent au non-figuratif avec en plus la luminosité aérienne, spirituelle, légère et un coloris, affirmé, dominé. Parmi les reproductions la plus expressive me paraît être «La Rose» qui se matérialise picturalement de l'extérieur au centre; volume lumineux, repos, quiétude. Et le 'Mirage' si subtilement aérien, évocation picturale parfaite - très beau – 'Marine crépusculaire', 'Pluie et Soleil', 'Éclaircies'. Tout cela procède d'une formation complète, d'un métier, d'une connaissance des lois de la nature régissantes de toute œuvre humaine sous toute latitude, dans tous les temps. Connaissance, obéissance, seules règles de tout art (...)»

JEAN STEIGER

La Voix Ouvrière, Genève, 14 novembre 1945

« Tout ici est assourdi et le moindre éclat y prend une résonance d'une pureté extrême. Tout y est soumis à un rythme interne, à une sorte de musicalité délicate; elle anime ces grands paysages brumeux ou noyés dans une lumière douce, d'une sorte de silencieux et discret tourbillon; elle impose aux 'Deux Religieuses' son andante maestoso de courbes brisées; elle domine les couleurs de velours rare et l'arabesque si pure de la 'Nature morte au Cyclamen'. Et ce qui étonne dans cette peinture à la fois si retenue, si pudique et si libre, c'est la solidité et l'audace souveraine de l'architecture intime. »

CATHERINE GFELLER (photographe)

Tiré de la monographie écrite par Catherine Gfeller, Pierre-Eugène Bouvier Thématique solaire et abstraction géométrique, 1995

« L'évolution stylistique de Bouvier se fait de façon progressive, sans changements brusques, en suivant une logique interne. Il passera de la figuration à une abstraction géométrique où le rapport à la nature sera toujours primordial. »

_ ***Les deux Religieuses, 1945***

_ ***Autoportrait***

©*Fondation Pierre-Eugène Bouvier*

POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE
OFFREZ UN ABONNEMENT AU GOUVERNAIL À VOS PROCHES; UN PRÉSENT IDÉAL!
Prenez tout simplement contact par téléphone: **079 216 95 53**
ou par courriel: **legouvernail2072@gmail.com**

ABONNEMENT AU GOUVERNAIL ET RENOUVELLEMENT

Chers et fidèles abonnés,

Le temps du renouvellement ou de la souscription de votre abonnement (8 numéros) **pour 2023 est arrivé.**
CHF 30.- (minimum) pour la Suisse | **€ 34.-** pour l'Europe | **CHF 45.-** pour l'Outre-Mer.

Encarté au sein de ce numéro, vous trouvez le bulletin de versement auprès de la Banque Raiffeisen Neuchâtel et Vallées. Utilisez exclusivement ce «BV» et ce numéro **IBAN**: **CH39 8080 8006 8436 7978 4** | Le fonctionnement de ce nouveau bulletin de versement **QR-Code** est identique à celui des anciens bulletins de versement rose ou orange.

COMMENT PUIS-JE FIGURER SUR LA LISTE DES VŒUX OU FAIRE UN DON?

Depuis 90 ans, «**Le Gouvernail**» publie les vœux de bonne année. Chacun peut ainsi adresser un clin d'œil sympathique à ses amis et à l'ensemble des lecteurs. Les vœux seront publiés dans le numéro de janvier-février 2023. Le prix de ces vœux reste fixé à **CHF 1.-** comme c'était le cas pour l'édition de janvier 1933. Il suffit de cocher sur le bulletin de versement annexé les rubriques «**abonnement, vœux et/ou don**» et écrire vos noms et prénoms de manière lisible. Pour que les voeux soient publiés, le versement doit nous parvenir d'ici au **23.12.2022**.

• PAIEMENT PAR E-BANKING

Saisir le numéro IBAN puis inscrire la somme que vous souhaitez verser en détaillant, «**abonnement, vœux et/ou don**» dans la rubrique «**message**». En scannant le QR Code, vous payez une somme globale mais n'avez pas la possibilité de détailler «**abonnement, vœux et/ou don**», le champ «**message**» est inaccessible.

• PAIEMENT À LA POSTE

Seul le montant total est pris en compte, vous ne pouvez pas détailler l'abonnement, les vœux et les dons.

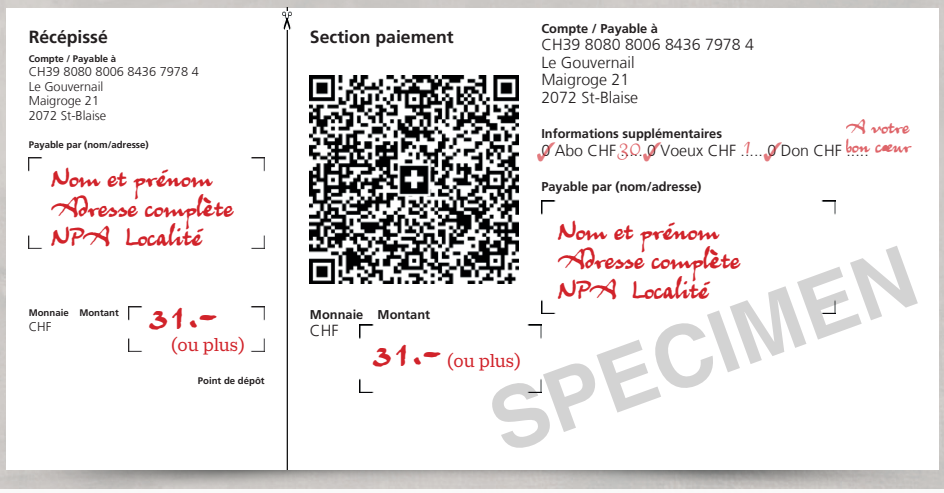
Dans les deux cas, **toute somme supérieure d'au moins CHF 1.- au prix minimum de l'abonnement valide la parution des voeux. Pour les dons, c'est à votre bon cœur. Grand merci!** Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à nous écrire ou à nous contacter par téléphone au 032 753 41 32.

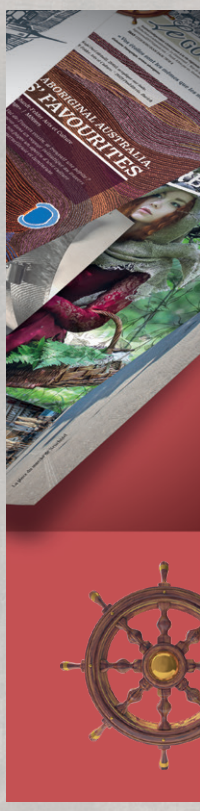
Les membres de la Commission du «***Gouvernail***» vous remercient chaleureusement pour votre fidélité et continueront à vous offrir des numéros au contenu original et varié pour vous faire encore davantage apprécier les richesses culturelles de notre région.

Antoinette Béguin-Zwahlen, Luc Ferrari,
Anne-Gaëlle Maridor, Jean-Albert Nyfeler,
Claude Zweiacker et Robin Nyfeler

Le GOUVERNAIL

Ci-contre, Exemple de remplissage du "BV" pour abonnement, renouvellement, vœux et dons.





8 NUMÉROS | CHF 30.-/AN | ABONNEZ-VOUS!
LEGOUVERNAIL2072@GMAIL.COM

Auteur d'images Robin Nyfeler

ABONNEZ-VOUS!